

TETRAKAI

**Spectacle de fin d'études de la 25^e promotion
Centre national des arts du cirque**

Mise en scène Christophe Huysman / Les Hommes penchés
Collaborations artistiques : Angela Laurier, Sylvain Décure et William Valet

**Création dans le cirque de Châlons-en-Champagne
du 13 au 20 décembre 2013**



Contacts

Presse nationale

Anne Lacombe – zinc production
Tél ++33 (0)1 49 29 00 08
zinc.prod@wanadoo.fr

Communication / Presse régionale Nelly Mailliard

Tél ++33 (0)3 26 21 84 94
communication@cnac.fr

Centre national des arts du cirque
Direction générale Gérard Fasoli

1 rue du cirque 51000 Châlons-en-Champagne
Tél ++ 33 (0)3 26 21 12 43 Fax ++ 33 (0)3 26 21 80 38

www.cnac.fr / www.cnac.tv

TETRAKAÏ en quelques mots...

TETRAKAÏ est un spectacle de cirque, de mouvement, de théâtralités, de corps et de voix croisées. Une création coordonnée par Christophe Huysman et inscrite dans un cercle complet.

Un travail fidèle à l'austérité grinçante et rigolarde des Hommes penchés et de ses interprètes. Il s'agit d'aujourd'hui, de l'actualité secouée des corps, de la haute voltige dans notre présent, d'espoirs, de malices, d'alliances imprévues et d'amour. Une fresque en mouvement permanent.

TETRAKAÏ, spectacle de fin d'études, s'assimile dans sa démarche de création à un laboratoire où élaborer de nouveaux paradoxes, se recréer une mémoire et un avenir à partir d'une multitude de données personnelles et talents singuliers des interprètes du Cnac.

Distribution

Les interprètes de la 25^e promotion

Mehdi Azema	Andres Labarca
Justine Berthillot	Victoria Martinez
José Luis Córdova	Simon Nyiringabo
Edouard Doumbia	Philippe Ribeiro
Tamryn Escalante	Frédéri Vernier
Basile Forest	Issouf Zemani
Santiago Howard	

et la participation d'**Arnaud Cabochette**, en remplacement de Basile Forest à compter de mars 2014

Mât chinois, portés acrobatiques, corde lisse, acrobatie, portique coréen, équilibres sur mains, trapèze Washington, trapèze : huit spécialisations circassiennes que donnent à voir les étudiants de la 25^e promotion, sous la conduite de Christophe Huysman, Angela Laurier, Sylvain Décure et William Valet.

L'équipe artistique et technique

Christophe Huysman	Mise en scène
Angela Laurier	
Sylvain Décure	Collaborations artistiques
William Valet	
Christophe Huysman	Textes et Scénographie
Annie Leuridan	Création lumière
Antoine Herniotte	Création son
Mélinda Mouslim	Création costumes
Chantal Jannelle	Travail de la voix
Le service technique du Cnac	Constructions
Sylvain Garnavault	Balles motorisées
Julien Mugica	Régie générale – Chef monteur chapiteau
Jacques Girier	Régie plateau – Monteur chapiteau
Vincent Griffaut	Régie lumière
Antoine Herniotte / Samuel Gamet	Régie son

Biographies en pages 8 à 17

CRÉATION du 13 au 20 décembre 2013

A Châlons-en-Champagne (51)

dans le cirque en dur

en collaboration avec la Comète

Scène nationale de Châlons-en-Champagne

7 représentations dans le cirque

13, 14, 17, 18 et 20 décembre – 20h30

15 décembre – 16h

19 décembre – 14h30 - séance scolaire

A Paris (75) Parc de la Villette

du 15 janvier au 9 février 2014

sous le chapiteau du Cnac

En Champagne-Ardenne

Charleville-Mézières (08) Théâtre municipal

3, 4 et 5 avril 2014

Chaumont (52) Le Nouveau Relax,

Scène conventionnée

24, 25 et 27 mai 2014

Reims (51) le Manège

Scène nationale

4, 5, 6 et 7 juin 2014



En Basse-Normandie

Cherbourg (50) La brèche

Pôle national des arts du cirque

dans le cadre du Festival Les Art'zimutés

26 et 29 juin 2014

Production

Production 2013 : Centre national des arts du cirque - Cnac / Les Hommes penchés

Partenaire privilégié du Cnac, le Conseil régional de Champagne-Ardenne soutient par son financement la troisième année de formation et l'exploitation du spectacle de fin d'études.

Le Cnac est financé par le ministère de la Culture et de la Communication - DGCA et reçoit le soutien du Conseil général de la Marne et de la Ville de Châlons-en-Champagne.

La brèche, Pôle national des arts du cirque - Cherbourg-Octeville, a accueilli l'équipe artistique en résidence du 11 au 20 septembre 2013 pour une étape de travail.

Les Hommes penchés - La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Ile-de-France. Administration de production : Conduite accompagnée / Christine Tournecuillert.

La Région Champagne-Ardenne

La construction d'un avenir meilleur pour la jeunesse est une préoccupation de tous les instants qu'exprime le Conseil régional à travers l'ensemble de ses champs d'action et de compétences. En facilitant l'accès pour tous à l'éducation, à la formation, à la culture, à la mobilité ou encore à l'emploi, la Région Champagne-Ardenne mise sur sa jeunesse et œuvre à lui offrir un territoire de vie et d'épanouissement personnel et professionnel.

Dans ce contexte, le partenariat engagé il y a plus de quinze ans avec le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne est exemplaire : il illustre non seulement une volonté affirmée de promouvoir la formation professionnelle des jeunes artistes, principalement dans le domaine du spectacle vivant, mais aussi d'accompagner les pôles d'excellence artistique et culturelle dans leur rayonnement régional, national et même international.



Entretien avec Christophe Huysman

Rencontre à La brèche, Pôle national des arts du cirque Cherbourg-Octeville, avec le metteur en scène Christophe Huysman, après une semaine de travail (septembre 2013).

D'où vient le titre de ce spectacle ?

Il représente mon chemin vers la langue, le chemin du titre c'est mon chemin d'écrivain, ici carrément singulier. J'ai effectué une liste de titres dès que j'ai accepté cette mission. Un jour, Sylvain (Décure) me dit "pourquoi ne pas choisir un titre incompréhensible ?". Nous voulions un titre qui emmène les spectateurs vers un autre sens lié aux sonorités et que tout le monde puisse s'approprier à sa manière. Le sens de *TETRAKAI* se décompose ainsi :

- "tétra": le chiffre 4 en grec ;
- "kai" : c'est à la fois un terme calligraphique japonais (le format A4) ; la conjonction "et" en grec ancien, employé comme adverbe, il pourrait se traduire par "aussi".

Il s'agit de mon quatrième spectacle avec des interprètes de cirque : il y eut d'abord *Espèces* (2000-2006), un cartoons de corps en survies, puis *HUMAN articulations* (2006-2009), un cri de colère, une prise de parole dans nos vertiges, puis *Le Mâtitude* (2008-2010), spectacle de rue, un "gueuloir" qui exprimait une réaction épidermique aux élections de 2007. Dans *TETRAKAI* le chiffre "4" joue un rôle constructif. Nous sommes quatre au départ de cette aventure : Angela Laurier, Sylvain Décure, William Valet et moi. La piste est divisée en quatre entrées et sorties, il y a quatre gradins (sous chapiteau). Cette découpe particulière implique que les interprètes pensent différemment leurs déplacements, leur ouverture à l'autre pour être visibles de quatre endroits différents. Le cercle, la piste.

Est-ce un défi pour vous de mettre en scène des étudiants ?

C'est déjà les considérer comme des interprètes. Mettre en scène, c'est déjà un défi en soi, presque une figure de style ! En amont même de la réalisation, j'ai eu une rencontre avec chacun des interprètes. Cela m'a permis d'approcher l'humain, de les écouter et d'entendre, de scruter... J'aime travailler "l'air de rien", je me fais "petit", j'écoute d'abord ce que j'ignore pour composer. Car l'exercice passionnant est de trouver une compréhension réciproque avec chacun des interprètes. Nous ne partons pas tous du même endroit, nous ne parlons pas du même endroit, personne parmi nous n'a le même vécu, ni le même âge. Je ne suis pas arrivé avec une mise en scène toute prête. Ce spectacle a pour origine la confrontation des histoires personnelles, de petits événements, un dialogue.

Je ne le considère pas comme un défi, mais plutôt comme un lieu où je vais apprendre tout en "infusant" des savoirs. J'essaye de trouver avec les interprètes une nouvelle circulation de la parole, de la voix, une autre écriture du cirque. Il nous a fallu (avec Sylvain, William et Angela) penser tous les éléments de manière radicale : le chapiteau, le placement du public, le son, la lumière et l'écriture, les agrès, la scénographie, pour explorer quelque chose qui puisse me concerner comme artiste. Donc, d'abord tout remettre à plat. Faire le vide. Ne plus se souvenir et créer les espaces réels et mentaux qui nous laissent libres de nos références habituelles en telle circonstance. Effacer la facilité de reproduire.

C'est un cirque qui s'écrit aujourd'hui et s'inscrit dans l'actualité. L'actualité c'est ce qui passe au plus près de soi, sa propre actualité. Au tout début, il y a encore quelques semaines, je ne savais pas si nous allions écrire ce spectacle dans un pays en paix ou si la France allait s'engager dans des opérations militaires au Proche-Orient. Nous avons commencé à réfléchir tous ensemble à cette situation pour appréhender ce que signifie écrire un spectacle dans un pays en guerre.

.../...

J'ai aussi certaines "obsessions". Quelques figures propres aux Hommes penchés, (nom de la compagnie), s'intègrent petit à petit au processus de travail : les anonymes, les aveugles, l'ordinaire avec la chaise, la perte des repères habituels. Quant aux tables présentes sur scène, elles racontent une nouvelle histoire : elles servent d'établis ou de paillasse où les corps-matières viennent se forger. On cherche à déplacer l'ordinaire.

Ce choix scénographique radical, qui se limite aux agrès et à la matière brute ouvragée comme un espace dynamique et abstrait contribue à créer un autre rapport à la hauteur, à l'air, à la circulation des interprètes dans l'espace... Tous ces paramètres font du corps la matière première du spectacle à travers laquelle les éléments (lumières, sons, textes...) viennent s'articuler. Nous voulions prolonger la piste circulaire en traçant des lignes qui traversent même le public assis sur les gradins ainsi que les rampes d'accès. Avec ce dispositif si particulier et une scénographie singulière, nous essayons de créer d'autres perspectives visuelles.

C'est la première fois que, dans un de mes spectacles, je ne serai pas sur le plateau comme interprète. Dans cet exercice d'une écriture collective et particulièrement pour ce spectacle, mon rôle est de faire apparaître toutes les personnalités engagées sur cette création.

Entretien réalisé par Cyril Thomas

Le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne

Établissement de référence internationale pour la formation supérieure et la recherche, le Cnac a été créé en 1985 par le ministère de la Culture et de la Communication.

Il regroupe :

- **une école nationale supérieure des arts du cirque**, formation unique en Europe aux réalités du monde du cirque : production de spectacles, apprentissage de la vie nomade, montage de chapiteaux, maîtrise technique, ...
- **un établissement de formation permanente** pour les artistes et techniciens du spectacle vivant, de formation de formateurs et de préparation au diplôme d'Etat de professeur de cirque,
- **un centre de ressources documentaires** ouvert au public : livres, imprimés, dossiers, vidéos et une unité de production audiovisuelle,
- **un lieu de recherche** sur la création artistique, la pédagogie, la sécurité, l'effort physique, le mouvement.



© Philippe Cibille

Le cursus de l'école supérieure du Cnac

L'histoire du Cnac est intimement liée à l'éclosion du cirque contemporain pendant ce dernier quart de siècle. Il a formé, depuis sa création en 1985, plus de 300 artistes qui, pour nombre d'entre eux, ont concouru à l'essor comme au renouvellement du cirque dit de "création", et dont les œuvres singulières et la réputation ont fait le tour du monde, à l'image de celles des "Arts Sauts", de "Cirque ici", des "Nouveaux Nez", des collectifs "Anomalie" ou "AOC".

Le Cnac est à la fois une école d'art, avec toutes les ouvertures vers les autres disciplines que cela suppose, comme la danse, le théâtre, la magie nouvelle, ... et une école où l'on apprend les techniques du cirque au plus haut niveau. Il a contribué et contribue encore à l'émancipation des arts du cirque et au décloisonnement des disciplines artistiques.

Il participe à l'émergence de nouvelles générations d'artistes, des jeunes professionnels parmi les plus sollicités en France et à l'étranger. Par leur polyvalence, leur conscience artistique, ces artistes nourrissent, rendent possibles toutes les ambitions de la création contemporaine. Parmi eux, Johann Le Guillerm, Nikolaus, Mathurin Bolze, Yoann Bourgeois, Jean-Baptiste André, ...

Privilégier la professionnalisation

Chaque année, au terme d'un cursus de trois ans scindé en deux phases (enseignements puis insertion professionnelle), une quinzaine de nouveaux artistes de très haut niveau quitte l'établissement pour entrer dans la profession, en France, en Europe ou ailleurs.

La seconde phase du cursus du Centre national des arts du cirque met l'accent sur l'insertion professionnelle de ses étudiants.

Pour ce faire, le directeur Gérard Fasoli l'a désormais structurée en deux temps :

- le spectacle collectif de fin d'études, temps fort du cursus au Cnac :

Ce spectacle d'école est un rendez-vous annuel important avec la recherche dans ce qu'il est convenu d'appeler "le nouveau cirque". Il donne lieu à une série de représentations, notamment à Paris (Parc de la Villette) et en région Champagne-Ardenne, et permet aux futurs artistes de se confronter à de larges publics, ainsi qu'aux professionnels et à la critique.

Les étudiants sont ainsi placés en position d'interprètes créatifs, dans des conditions proches de leur réalité future, encadrés par une équipe professionnelle artistique et technique. Le processus de création, ainsi que la tournée qui s'ensuit, permettent aux étudiants de parfaire leur formation par la mise en pratique des enseignements dispensés tout au long du cursus.

- le développement de l'identité artistique de ces jeunes professionnels :

Il s'agit de mener en étroite collaboration avec la profession, un travail d'accompagnement personnalisé sur leurs projets individuels.

Pour des informations plus détaillées, www.cnac.fr ou contacter Nelly Mailliard

Christophe Huysman

Christophe Huysman est auteur, photographe, acteur, metteur en scène



Après le Conservatoire de Paris (CNSAD), il crée plusieurs pièces de Philippe Minyana (*Les Guerriers, Où vas-tu Jérémie* et *Habitations*), les spectacles de Georges Aperghis (*Commentaires* et *Jojo*). Il a joué au théâtre et au cinéma sous la direction de Robert Cantarella, Edith Scob, Christian Schiaretti, Peter Etvös, Tilly, Georges Aperghis, Frédéric Maragnani...

Il a fondé et dirige la compagnie **Les Hommes penchés**

Entre autres événements marquants avec sa compagnie, il crée en 2001-2002 *Le Monde HYC*, 35h de performances liant théâtre, littérature, cirque et multimédia et *Cet homme s'appelle HYC*, au Festival d'Avignon en 2002, une performance multimédia et physique qui l'impose comme un artiste atypique. Avec *Les Hommes dégringolés* (Festival d'Avignon, 2001), *Les Repas HYC* (Théâtre de la Bastille, 2003) et *L'Orchestre perdu* (Festival d'Avignon, 2010), il poursuit un travail explorant les limites du théâtre. Sa rencontre avec le monde du cirque ouvre un lien inédit avec le théâtre et verra la création de *Espèces, pièce de cirque* (La Villette, 2004) et *HUMAN articulations* (Festival d'Avignon, 2006), qui resteront sans doute, dans l'histoire du cirque contemporain, le mélange le plus fluide entre cirque et théâtre. Avec *Le Mâtitude*, pièce tout terrain (2008), il travaille un objet animé et parlant itinérant, un "gueuloir" à mouvements pour 3 hommes en colère. Il aime aussi créer des événements uniques, exceptionnels : *Les Éclaireurs*, marche nocturne dans le jardin de Barbirey, *Les Constellations* dans l'église Saint-Eustache avec la Fondation de France et le Festival d'Automne. Il conçoit *Contes Tordus* (2011), qu'il danse en duo avec Julie Nioche et met en scène Sylvain Décure dans *Demain, je ne sais plus rien* (2010).

Il prépare 777 pour 2014-2015, création pour laquelle il est en résidence au CENTQUATRE-Paris.

En écriture, il poursuit *les Repas* du *Projet National de Requête* (cartographie poétique du territoire 2010-2015), il achève ses *Pièces raccourcies* dont le premier volet *Allez où là ?* vient d'être publié dans Les Petites Formes de la Comédie Française. Après *les Polaroids* (1999-2009), il poursuit également un travail photographique avec *Les Cartes postales*. Il écrit également pour les spectacles de Georges Aperghis (*Quatre chants, Faust*), Daniel Larrieu (*Lux*), Stéphanie Aubin (*Les Etonnistes*) ... Ses pièces ont été par ailleurs mises en scène par Robert Cantarella, Philippe Minyana, Georges Aperghis, Pascale Spengler, Clotilde Ramondou, Jean-Yves Ruf.

Il crée en 2013 *Pas à Pas – Un théâtre en marche*, une application pour téléphones portables, cartographie poétique et exploration d'une écriture théâtrale dans l'espace public.

Bibliographie :

Le Sang chaud de la terre (1991, Éditions des Quatre-Vents)

Les Perdrix (1994, Éditions des Quatre-Vents)

Manuel de Hohenstein (1994, l'Avant-Scène Théâtre n° 948)

Les Hommes dégringolés (2001, Éditions Les Solitaires intempestifs)

Cet homme s'appelle HYC (2001, Éditions Les Solitaires intempestifs)

Les Repas HYC (2003, Éditions Les Solitaires intempestifs)

Pièces de cirque - HUMAN et Espèces (2006, Éditions Les Solitaires intempestifs)

8 poèmes (2006, Éditions Les Presses du réel)

L'Orchestre perdu (2010, Éditions Les Solitaires intempestifs)

Allez où là ? (2011, Comédie Française)

NOW FUTURE ! portfolio "Cartes Postales" (2012, Éditions Subjectiles, L'œil d'or, Le Phénix Scène nationale Valenciennes)

Sylvain Décure



Il débute le cirque à l'âge de 8 ans à l'école de cirque Annie Fratellini. En 1998, il termine quatre années au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Ses spécialités sont le trampoline et les portés acrobatiques. En 2000, il est l'un des cinq membres fondateurs du collectif AOC et participe à toutes les créations : *La syncope du 7*, *K-boum*, *Laps*, *Question de directions*, *Autochtone*. En parallèle, il croise plusieurs compagnies, au sein desquelles il sera interprète, comme Archaos, l'Ensemble Télémaque, Générrik Vapeur, Clowns sans frontières, Gazoline et Les Hommes penchés avec les spectacles *Espèces*, *SBIP*, *Les Éclaireurs*, *Le Mâtitude*, *L'Orchestre perdu et 777* (projet en cours).

En 2010, Sylvain Décure devient le 7^e "artiste-compagnon" du Laboratoire des Hommes penchés et développe son propre projet artistique, *Demain je ne sais plus rien*. Il coréalise en 2011 avec Cyrille Musy, *Clan*, le spectacle de sortie de 2^e année de l'École nationale de cirque de Rosny-sous-Bois et en 2012 *Tchinnnnn*, le spectacle de l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles.

Aujourd'hui avec la compagnie Kiaï, il met en scène, toujours avec Cyrille Musy, le spectacle *Off* dans lequel ils seront également interprètes.

Angela Laurier



Elle se forme au théâtre aux côtés de Jean Dalmain, Jacques Brouillette et France Desjarlais, travaille la danse avec Tom Scott et devient boursière des Grands Ballets Canadiens. Plus tard elle intègre la troupe Eddy Toussaint.

De 1979 à 1983, elle rejoint L'Escouade de l'instant tanné !, une troupe de théâtre de rue créée par Michel Barette et effectue en douceur un virage vers la contorsion.

En 1984, elle participe à la toute première création du Cirque du Soleil où elle présente pour la première fois son numéro de contorsion ainsi que son numéro de corde lisse. Après 4 années au Cirque du Soleil, elle rejoint le Cirque du Trottoir, le Cirque du Tonnerre et se produit au Tiger Palasz de Düsseldorf.

Robert Lepage pense à elle pour incarner Puck dans *A Midsummer night's dream* de William Shakespeare au National Theatre de Londres. Elle gagne le prix "Player of the year" en 1993.

Elle continue son parcours au théâtre, toujours en anglais, avec le metteur en scène Jean-Frédéric Messier, dans une pièce tirée d'une nouvelle de Iain Banks *The Bridge*.

Elle revient au cirque avec le cirque Gosh.

En 1999, elle écrit et interprète *Mon grand frère* mis en scène par Michel Dallaire, puis commence une collaboration avec David Noir ; ils créent *L'art est nié, file !* et *L'ange est là, l'or y est*.

Elle travaille avec Carlos Santos pour l'opéra cirque *Samaruck suck suck*.

Elle danse dans quatre des spectacles de François Verret, *Contrecoup*, *Sans retour*, *Cabaret* et *Do you remember, no I don't*. En août 2006 elle fonde la Compagnie Angela Laurier.

Elle écrit, joue et met en scène *Déversoir*, créé en 2008 aux Subsistances à Lyon et écrit *J'aimerais pouvoir rire* mis en scène par sa sœur Lucie, créé en 2010 au Théâtre National de Chaillot à Paris. Ces deux spectacles tournent actuellement à travers toute l'Europe et en Amérique du Nord.

En juin 2012, elle crée *L'Angela Bête*, spectacle pluridisciplinaire mêlant cirque, théâtre, chants et rock'n'roll qui marque un tournant dans son répertoire.

William Valet



Il débute le cirque à 22 ans à Arc en Cirque, centre des arts du cirque de Chambéry, obtient le Brevet d'initiation aux arts du cirque, puis le concours d'entrée à l'École Nationale de Rosny-sous-Bois.

Après quelques années de formation, il intègre la compagnie Les Hommes penchés et partage les aventures d'*Espèces* en 2002, *HUMAN* en 2006, *Le Mâtitude* en 2008 – dont il est aussi le créateur de la structure – et *777* qui verra le jour en 2014-2015.

Il participe aussi à la création *Bechtout* en 2003 avec la compagnie Baro d'Evel Cirk et rejoint la compagnie Barolosolo en 2009 pour la création de *O Temps d'O*, puis *ILE O*, spectacle de rue créé en 2010, avec lesquels il tourne toujours.

Parallèlement, il intervient comme formateur en mât chinois au Lido, école de cirque de Toulouse et à Arc en cirque à Chambéry.

Savoyard, il aime la tartiflette, le ski, le paret ! Il aime la musique et "gratte un petit peu"...

La démarche des Hommes penchés

Une manière d'être au monde – décentrée, attentive aux à-côtés, jamais tout à fait stabilisée.

Du théâtre documentaire de *Cet homme s'appelle HYC*, aux pièces de cirque *Espèces* et *HUMAN (articulations)*, des performances multimédia *S.B.I.P* et *5/5=1* au parcours pour jardin *Les Éclaireurs*, des poèmes *La Course au désastre* et *Les Constellations*, au théâtre sonore des *Repas HYC* et au music-hall avec *Les Chansons HYC*, les membres du **laboratoire mobile**, régulièrement, se retrouvent, et écrivent la suite de leur histoire protéiforme.

Une aventure, une rencontre, mènent à d'autres collaborations désirées, découvertes, désirs coïncidents, les projets s'inventent et les œuvres se déclinent, aux marges des étiquettes, hors formats standard.

Toujours, l'écriture est au centre du geste déployé. Les Hommes penchés portent parole, disent ce qu'ils pensent, vivent et traversent du monde, ce qui les bouleverse, ce qui les amuse, se font caisse-de-résonance des maux, ritournelles et mots d'ordre de l'époque. Toujours, la question du corps est au cœur de la représentation. Dans l'espace, se tracent les figures de son infinie résistance et de son infinie fragilité, corps de tensions et de passions, écartelés, mis-en-danger, surexposés, mais aussi corps d'impulsions, conquérants, bondissants et rebondissants. D'équilibres instables en entreprises vertigineuses, à l'impuissance nul n'est tenu.

L'association, l'échange et la transmission portent l'histoire de la compagnie. C'est une manière de procéder, une éthique, qui se poursuit aujourd'hui sous la forme de compagnonnages artistiques et techniques :

William Valet, interprète d'*Espèces* et de *HUMAN articulations*, et concepteur d'un nouvel agrès *le Mâtitude*, dispositif pour lequel Christophe Huysman invente sa manière de "voler l'extérieur", un langage pensé pour et dans l'espace public (la rue, la ville). Il offre un jouet métaphysique et physique, une expérience plastique.

Tsirihaka Harrivel, interprète du *Mâtitude*. La compagnie porte la production déléguée de son premier projet en tant que concepteur du spectacle *Contremoi*, créé en décembre 2008 et l'accompagnement de la création de la compagnie *Ivan Mosjoukine* qui vient de créer *Notes on the Circus*.

Jacques André pour *Processus d'IMBRICATIONS*, cycle d'expériences artistiques menées avec la participation et l'intervention de chercheurs (anthropologues, généticiens, etc.) pour explorer en scène les mots du racisme dans leurs héritages et leurs mutations. Créé à la Ménagerie de Verre à Paris lors du Festival "Étrange Cargo" en mars 2009, puis poursuivi depuis à VIA à Mons, au Vivat à Armentières, etc.

Nicolas Bachet musicien, slameur et circassien, concepteur du spectacle *Soldat Weïna*.

Sylvain Décure avec son premier spectacle *Demain, je ne sais plus rien*. Créé à la Ménagerie de verre à Paris dans le cadre du Festival "les Inaccoutumés" en novembre 2010.

Mehdi Azema (20 ans, Français) – Mât chinois

Mehdi est né à Narbonne durant l'été 93.

Une enfance rythmée entre maison de paille, caravane et bergerie.

Après une mise à jour de ses vaccins, il quitte le troupeau. C'est le départ pour l'École Nationale de cirque de Châtellerauld où il découvre le mât chinois, Charles Bukowski et son attrait malsain pour les "Looney Tunes".

En 2011, après l'obtention de son baccalauréat, il intègre le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne.

C'est là qu'il rencontre Bruno Dizien et Cedric Paga qui le guident, tels de braves pasteurs pyrénéens vers sa petite transhumance...

Un bouffon pointerait-il son nez ? Le temps nous le dira...

Il crée avec trois camarades de sa promotion (Justine Berthillot, Andres Labarca et Frédéri Vernier) le projet *Sabordage* avec lequel il écope de quelques bleus !

En attendant, il siffle là-haut sur la colline et regarde Joe Dassin cueillir des églantines...



[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Justine Berthillot (25 ans, Française) – Portés acrobatiques (voltigeuse)

Dès le plus jeune âge, elle pratique la gymnastique durant une dizaine d'années pendant lesquelles elle découvre le plaisir de l'effort, le goût du dépassement et surtout les joies de se mouvoir.

Lasse de compétitivité, négligeant les règles formelles et éprise de liberté, cela fait d'elle une gymnaste téméraire, mais pas assez conventionnelle. Aussi, adolescente, une nécessité créative se fait entendre, qui s'exprime d'abord par la danse, le dessin et les arts plastiques qu'elle étudie durant quatre années.



En 2006, par besoin de retrouver des sensations corporelles et acrobatiques de manière plus libre et personnelle, elle pousse la porte de l'école de cirque amateur de Bourg-en-Bresse. Elle ressent que "ce sera le main à main", comme un nouveau défi : se laisser porter, lâcher prise et éprouver le corps à corps avec générosité.

Alors, durant trois années, elle pratique les arts du cirque et la danse contemporaine tout en poursuivant avec passion ses études de philosophie en école préparatoire.

Puis, en 2009, elle décide de devenir voltigeuse. L'affection à questionner implique l'expérimentation par le corps.

Désormais la salle d'étude est le chapiteau. Elle entre à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) où elle s'exerce aux équilibres, comme une pratique spirituelle, et à la danse qui donne place à l'expérimentation et voix au corps, librement.

La rencontre avec Frédéri Vernier marque le moment capital dans son parcours, le véritable commencement. En 2011, ils intègrent alors le Centre national des arts du cirque (Cnac), deux années qui font grandir le désir de partage et l'envie d'avancer ensemble. Quatre années maintenant qu'ils sont côte à côte, quoiqu'il advienne.

Le duo a pour volonté de partager son art avec d'autres artistes en tant qu'interprètes et, parallèlement, de pérenniser sa création personnelle en une forme de vingt minutes, grâce à des résidences pour poursuivre sa recherche.

[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

José Luis Córdova (25 ans, Chilien) – Corde lisse



José Luis est né dans le pays le plus austral du monde. Ce petit personnage commence ses routes artistiques au cœur de l'humble centre culturel Azulvioleta, entre chants, percussions et découverte de la danse africaine. Ces apprentissages le conduisent au seuil de sa première école de cirque, El Circo del Mundo (Chili). Pendant cinq ans, il participe au programme social Mini-Compañía auprès d'enfants et de jeunes entre 7 et 18 ans, spécialisé dans divers agrès aériens.

Ensuite, à l'âge de 18 ans, il incorpore une formation de cirque professionnelle et, quatre ans durant, se spécialise en équilibres sur les mains et aux tissus. Les vents du Sud se croisent à ceux du Nord pour intégrer à 24 ans la 25^e promotion du Centre national des arts du cirque (Cnac). Il y poursuit et y développe sa

recherche dans la discipline de la corde lisse.

Dans l'univers de ce curieux homme, les émotions sont un axe fondamental de création. Avec elles, il prétend raconter et libérer les registres cachés ou sous-jacents du corps de notre société.

[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Edouard Doumbia (27 ans, Burkinabé) – Acrobatie

Edouard porte en lui un mélange culturel africain qui le suit, même sur scène. Un père sorcier malien lui fait connaître, malgré son absence, la danse ensorcelée. Une mère burkinabée lui fait découvrir les masques de l'ethnie bobo madare, créés à partir d'animaux. Ces derniers ont apporté un caractère sacré à la danse.

Né à Bobo-Dioulasso, il n'a jamais connu les bancs de l'école. Il parle pourtant trois langues (le bobo, le dioula et le français), sait lire et compter. C'est à 8 ans qu'

il accompagne son frère dans le commerce.

Il a à peine 10 ans lorsque le sable burkinabé découvre ses acrobaties. A 21 ans, il intègre un club de gymnastique où il s'entraîne au jonglage et réalise des portés avec ses amis burkinabés.

Edouard et ses compères acrobates n'ont vu des spectacles de cirque qu'à la télévision. Ce qui n'a pas empêché leur club de devenir l'école préparatoire du Centre national des arts du cirque (Cnac) du Burkina-Faso.

Sa ville natale étant jumelée avec Châlons-en-Champagne, l'ambition de venir en France est venue "naturellement". Le Cnac a sélectionné deux jeunes du club pour suivre la formation châlonnaise. Edouard connaît ainsi ses premiers cours de musique. Pourtant, le N'goni et le chant ont bercé son enfance.

Pendant sa formation au Cnac, Edouard est repéré pour participer à un spectacle traitant de la mémoire de l'immigration et de sa transmission par les immigrés "seniors" aux jeunes qui ne connaissent pas ou peu leur histoire. C'est pour lui l'occasion d'unir sa culture africaine à d'autres cultures d'immigrés lors d'un spectacle à l'Opéra et au Flambeau de Reims, ainsi qu'à Epernay. Mis en scène par Pascal Vey, il s'intitule *Histoire de deux mains pour demain*, où se mêlent danse, acrobatie et musique africaine.



[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Tamryn Escalante (25 ans, Italienne / Sud-Africaine) – Trapèze

Née et élevée dans la belle ville de Cape Town en Afrique du Sud, elle y découvre son amour pour les arts de la scène. A 15 ans, elle prend la décision d'étudier la danse contemporaine dans une académie au Cap, et à 21 ans elle est la directrice de l'un des programmes sociaux du "Zip Zap", une structure qui travaille avec des enfants séropositifs.

Après des années de gestion de projets, l'exécution et l'enseignement, elle se retrouve en France, au Centre national des arts du cirque où elle aspire à obtenir le DMA en arts du cirque.

En 2012, elle fonde avec son partenaire, lesu Escalante, le collectif "Los Tres", dans le but de créer, par le biais de la danse et du cirque, des ponts artistiques et culturels entre la France, le Mexique, l'Amérique du Sud et l'Afrique du Sud. Ils souhaitent ainsi faciliter des collaborations et des projets artistiques en dehors de la France.

Parallèlement à ce collectif, elle projette la création d'un solo de 30 à 40 minutes mêlant trapèze et jeu d'acteur. A cet effet, elle recherche de possibles résidences de création à partir de juin 2014.



[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Basile Forest (21 ans, Français) – Portique coréen (porteur)



Après un parcours riche en pratiques amateurs : neuf années de violon classique, deux années de théâtre, six ans de jonglage, d'acrobatie et de main-à-main à l'école de cirque Valérie Fratellini à Limours (91), et l'obtention d'un baccalauréat scientifique, Basile est reçu aux sélections de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr). Il ne rêvait pas d'être porteur, son corps le lui a imposé. Et depuis qu'il a goûté au plaisir de la "voltige de proximité" en portant Victoria Martinez au portique coréen, il ne lui est pas envisageable d'arrêter.

En parallèle au travail spécifique de porteur, Basile a continué à jouer du violon, de la musique savante aux musiques traditionnelles, en passant par tout type d'improvisation et a développé une pratique de son instrument très singulière, en mêlant jeu musical et jeux acrobatiques.

[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Santiago Howard (26 ans, Argentin / Italien) – Mât chinois

Santiago s'intéresse dès son adolescence aux effets spéciaux et se forme en maquillage FX (techniques professionnelles pour effets spéciaux), menuiserie, forgerie, travaux sur latex, résine et fibre de verre. Il découvre le nouveau cirque à l'âge de 18 ans, quand il assiste à une représentation du spectacle *Sanos y Salvos* de la compagnie "La Arena" à Buenos Aires. Il comprend alors qu'il peut trouver dans l'acrobatie du cirque ce qu'il cherche dans de nombreuses pratiques sportives depuis l'enfance : une relation différente avec la gravité.

A la même époque, il débute ses études en Design Industriel à l'UBA (Université de Buenos Aires) et, pendant quatre ans, il se partage entre ses deux passions : le design et le cirque. Il suit alors des cours de danse verticale, de trampoline, d'acrobatie au sol, d'équilibres, de mât chinois et de danse contemporaine dans différentes écoles de cirque de Buenos Aires : La Arena, Espacio Zero, Club de Trapecistas entre autres.

Peu à peu, le cirque prend de plus en plus d'importance, de plus en plus de place dans sa vie.

Santiago participe à la création et au développement de la Cie Impulso (Buenos Aires), travaille dans la recherche du mouvement avec la chorégraphe Soledad Perez Tranmar et développe un travail en duo au mât chinois avec Martín Molinari.

Il donne également des cours de mât chinois dans les écoles Espacio Zero, Club de Trapecistas, et lors de la 14^e convention argentine de cirque, clown et spectacles de rue, ainsi qu'à l'école de danse de Elisangela Dos Reis.

Finalement, le choix de faire du cirque sa profession conduit Santiago à chercher une formation professionnelle de haut niveau et contemporaine, ce qu'il a trouvé au Centre national des arts du cirque (Cnac).



[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Andrés Labarca (24 ans, Chilien) – Équilibres sur les mains



Santiago du Chili. 1989. Une ville entourée de montagnes, écrasée par la pollution de Santiago, par les effets d'une dictature et la désillusion politique de tout un peuple ; C'est dans cette ville qu'Andrés a débuté sa formation d'acrobate, ainsi que son chemin d'artiste dès 2007, toujours influencé par l'histoire de son pays et de ses personnages révolutionnaires. Il poursuit sa formation autonome en participant à plusieurs stages en Argentine (La Arena) et au Brésil (École Nationale du Cirque de Rio de Janeiro) pour connaître différentes cultures et différentes approches du cirque.

En 2009, il intègre l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr), où il se spécialise dans la technique des équilibres sur les mains, tout comme au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (Cnac) depuis 2011.

Aujourd'hui en fin de cursus, il s'apprête à intégrer la compagnie Kiaï pour la création du spectacle *OFF* sous la direction de Cyrille Musy et le regard extérieur de Mathurin Bolze.

Il poursuit parallèlement son projet personnel de création collective *SABORDAGE* avec Mehdi Azema, Justine Berthillot et Frédéric Vernier, tous membres de la 25^e promotion du Cnac.

[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Victoria Martinez (26 ans, Argentine) – Portique coréen (voltigeuse)

Voltigeuse et danseuse acrobate.

Née à Buenos Aires, elle pratique la gymnastique à haut niveau pendant une dizaine d'années dont trois ans de compétition avec l'équipe nationale d'Argentine.

En 2005, elle cofonde avec d'autres artistes la compagnie Circo Eguap. Ils créent plusieurs spectacles avec lesquels ils sillonnent l'Argentine durant trois ans et inventent un projet artistique en Patagonie pour travailler avec des enfants en milieu carcéral.

A la recherche de nouvelles expériences, elle quitte son pays natal pour l'Europe. Elle participe à différents festivals espagnols, avec une performance mêlant équilibres, contorsions et musique live.

Elle intègre l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) puis le Centre national des arts du cirque (Cnac) où elle forme avec Basile Forest un duo au portique coréen.

Aujourd'hui, elle cherche la fusion entre ses expériences de voltige, sa souplesse, ses équilibres, le dynamisme acrobatique et sa culture, pour trouver son propre geste dans la danse.

En 2013, elle intègre la Cie Les Philibulistes pour la création de *La cinquième de Beethoven*, spectacle de Maxime Bourdon, écrit par Jean-Michel Guy et mis en scène par Jérôme Thomas, création prévue en juin 2014.

Victoria fait également partie du collectif Los Tres, en recherche de résidence à partir de juin 2014 pour sa création en novembre 2015.



[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Simon Nyiringabo (20 ans, Français) – Trapèze Washington

Simon est né à l'été 1993 et passe les premières années de sa vie à la campagne à regarder ses frères et sœur grandir. A 7 ans, il rencontre un cirque itinérant avec qui il travaille dans son école durant deux semaines. A l'issue de quoi, Simon et ses amis décident d'intégrer le secteur loisirs de l'École Nationale de Cirque de Châtelleraut. Là, il apprend les rudiments en bascule et balançoire russe avant d'intégrer l'option cirque de ce lycée.

Simon grandit et développe des bases notamment au trapèze Washington qu'il pratique les deux années précédant l'obtention de son baccalauréat.

En 2011, Simon obtient sa majorité et intègre le Centre national des arts du cirque (Cnac) où il poursuit sa formation en trapèze Washington.

Il gagne en maturité, accompagne les plus jeunes dans les apprentissages circassiens et poursuit sa route...



[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Philippe Ribeiro (29 ans, Brésilien) – Mât chinois



Capoeriste de cœur, circassien, créateur/interprète et performer.

Dès son plus jeune âge, Philippe est très sensible à la nature et avide de sports d'aventure. Il est plus tard instructeur de rafting, d'escalade et de canoë. Il aime les accroches et le travail en hauteur. Il fait en 2005 une expédition de 65 jours en canoë, sur le rio São Francisco, la plus longue rivière des territoires brésiliens, au cours de laquelle il présente des numéros de jonglerie dans les petits villages en bordure de rivière. C'est là qu'il décide "d'épouser" le cirque pour la vie.

A 17 ans, il le découvre au sein du cirque social – Circo De Todo Mundo. Il y pratique le jonglage pendant des années. En 2006 il suit une formation professionnelle de cirque à l'école SPASSO Escola Popular de Circo à Belo Horizonte (Brésil). Il étudie en même temps les arts plastiques à l'Université d'Etat de Minas Gerais - Escola Guingnard. Il intègre ensuite le Centre national des arts du cirque (Cnac) pour y terminer son cursus en 2013/2014.

En 2009, il crée et développe le projet de cirque social "Circo Fusca" : avec une vieille voiture "Coccinelle", il sillonne par deux fois, avec un autre artiste circassien, l'Etat de Minas Gerais. Les habitants de ces régions, dépourvus de tout et étrangers à la culture et à l'art, découvrent ainsi le spectacle vivant, et notamment le cirque.

Il est également en 2010 co-auteur avec Marco Bortoleto du livre "Pedagogia das Atividades circencas", pour le chapitre sur le mât chinois.

C'est aussi un passionné de la culture afro-brésilienne et indienne.

Philippe Ribeiro a présenté les numéros *In-constance* et *Sertões de Rosa* lors de festivals brésiliens - notamment, le Festival Mundial de Circo do Brasil - argentins et européens. Il a également participé au projet *Fibonacci* produit par la compagnie québécoise Les 7 doigts de la main en Argentine.

[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Frédéri Vernier (23 ans, Français) – Portés acrobatiques (porteur)



Porteur de vocation. Altruiste et pragmatique, il a toujours eu le sens des responsabilités et l'esprit collectif. Il est passionné de photographie, toujours en soif d'apprendre comment le monde et les gens qui l'entourent fonctionnent.

Pratiquant le cirque depuis l'âge de 8 ans, il y découvre un goût prononcé pour la scène. A 18 ans, une rencontre fortuite au Centre des arts du cirque "Balthazar" à Montpellier lui ouvre l'accès à une formation professionnelle et lui donne ainsi les clés de sa vocation.

A l'École nationale de Rosny-sous-Bois (Enacr), son choix d'être porteur prend un véritable sens, avec la rencontre de Justine Berthillot. Bien plus que de simples partenaires

de travail, ils trouvent l'un chez l'autre le reflet d'eux-mêmes et construisent une relation sensible et singulière.

Ils poursuivent au Cnac et après quatre ans de complicité humaine et artistique, leur duo est devenu une évidence. Leurs désirs, leurs projets s'affirment, toujours grandissants.

Ils désirent intégrer une compagnie en tant qu'interprètes, tout en développant une petite forme (20') de leur duo.

[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Issouf Zemani (24 ans, Burkinabé) – Acrobatie

Un parcours accompagné par l'acrobatie, le fil, les échasses.

Issouf est né en 1989 à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Il y pratique les "batool de rue" avec des amis, un métissage de hip-hop et de danse africaine. Puis il apprend l'acrobatie avec M. Sanou, un professeur de l'Espace Rencontre Jeunesse (ERJ) de Dafra, le centre d'animation socioculturelle de la ville de Bobo.

Deux ans plus tard, M. Sanou lui enseigne la pratique des échasses, le jonglage avec les massues ainsi que la musique avec le N'goni, cet instrument à cordes typique de l'Afrique de l'Ouest.

Le jumelage des villes de Châlons-en-Champagne et de Bobo-Dioulasso donne lieu à de nombreux échanges culturels, dont un initié avec le Cnac depuis 2010 autour des arts du cirque, avec le soutien de l'Institut Français. La mise à disposition de matériels pédagogiques, la formation d'un professeur de l'ERJ de Dafra et l'organisation d'ateliers sur place par le Cnac lui permettent de se former au trampoline, à l'acrobatie avec Otto Camara et au fil avec Tatiana Mosio-Bogonga.

Après trois mois de stage intensif avec Tatiana Mosio-Bogonga, et deux semaines d'un travail de création avec Salia Sanou en lien avec le Cnac, il est sélectionné pour intégrer une première année au Cnac en tant qu'étudiant associé.

Quand l'équipe pédagogique lui laisse le choix de poursuivre ou non l'intégralité du cursus, Issouf saisit cette opportunité qui lui est offerte d'améliorer encore et encore sa pratique circassienne et de peaufiner sa formation jusqu'au spectacle de fin d'études.

Issouf concrétise ainsi une passion grâce à la collaboration du Comité de jumelage des villes de Châlons-en-Champagne et de Bobo-Dioulasso, de l'Institut Français de Bobo-Dioulasso et du Cnac.



[Vidéo projet personnel \(sept. 2013\)](#)

Photos des étudiants © Sileks (sauf mention contraire)

Les vidéos des projets personnels des étudiants sont accessibles sur
http://www.cnac.tv/tag_video_cnac-Projets_personnels-387-Theme-30

Acrobatie

L'acrobatie, terme d'origine grecque, est à la base de nombreuses disciplines de cirque. Elle combine l'agilité, la souplesse et la force. L'acrobate au sol réalise une combinaison dynamique de rotations du corps (saltos, vrilles,...). Depuis les années 80, les enchaînements sont enrichis par de nombreuses variations d'axe de rotation.

Corde lisse

Cet agrès aérien est une corde verticale suspendue de 3 à 5 centimètres de diamètre. Traditionnellement pratiqué par des acrobates féminines sur une corde équipée d'un « staff » (boucle en sangle avec un coulisseau permettant la suspension par le poignet ou la cheville), le travail s'est complexifié avec la suppression du staff, l'exécution de clés, de figures acrobatiques avec lâchés, de déroulés et des figures de force.

Équilibres sur mains

Comme l'acrobatie, les équilibres sur les mains sont une discipline pratiquée depuis l'Antiquité. L'artiste se tient en équilibre sur une ou deux mains. Il peut utiliser des objets intermédiaires, par exemple des cannes ou des blocs.

Mât chinois

Le mât chinois est un agrès d'origine asiatique, constitué d'un poteau vertical en métal fixé au sol et généralement d'une hauteur de 6 mètres. L'artiste effectue autour du mât différentes figures acrobatiques alliant force et agilité.

Portés acrobatiques

Il s'agit d'exercices d'équilibre effectués par un porteur qui propulse un voltigeur et le rattrape sur différentes parties du corps (épaules, mains, dos...). Les figures s'enchaînent de manière dynamique. Il peut y avoir plusieurs porteurs et voltigeurs.

Portique coréen

Le portique coréen consiste à faire balancer un partenaire entre ses jambes pour le faire voltiger. Pour cela, le porteur est installé sur une plate-forme en hauteur (le portique). Il a le bassin maintenu par une ceinture et les pieds calés et écartés pour laisser le passage du ou de la voltigeuse, en ballant entre ses jambes.

Trapèze

Apparu au cirque en 1850, le trapèze est constitué d'une barre horizontale suspendue à deux cordes égales dont la forme évoque la figure géométrique. Il est accroché à des hauteurs variées. L'artiste exécute différentes figures le plus souvent en rotation autour de l'agrès, sans mise en mouvement de l'agrès, quand il s'agit de trapèze fixe.

Trapèze Washington

L'artiste effectue des équilibres sur un trapèze spécial inventé par Keyes Washington (1830-1882). La barre du trapèze plus lourde et plus large que les trapèzes classiques comporte un dispositif central circulaire qui permet à l'artiste de réaliser des équilibres sur la tête.